

Belgium Policy Brief

OECD Better Policies Series

JUNE 2017

www.oecd.org/belgium

Emploi

AIDER LES JEUNES PEU QUALIFIÉS QUI RISQUENT D'ÊTRE LAISSÉS DE CÔTÉ

- ▶ En Belgique, 273 000 personnes âgées de 15 à 29 ans sont sans emploi, déscolarisées et ne suivent aucune formation (not in employment, education or training en anglais, NEET), soit 13.5 % de cette classe d'âge, ce qui est largement supérieur aux taux observés dans les pays comparables comme les Pays-Bas.
- Il s'agit d'une tendance structurelle, puisque la proportion de jeunes sans emploi, déscolarisés et ne suivant aucune formation était la même en 2007, avant que la crise économique éclate.
- Les jeunes qui n'ont pas achevé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont particulièrement vulnérables : par comparaison avec leurs camarades qui suivent des études supérieures, ils ont six fois plus de risques d'être sans emploi et déscolarisés et de ne suivre aucune formation entre 25 et 30 ans.

L'enjeu

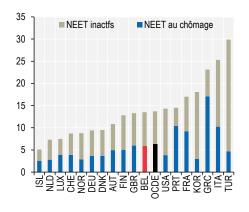
En 2016, 273 000 Belges de 15 à 29 ans étaient sans emploi, déscolarisés et ne suivaient aucune formation, ce qui englobe les jeunes au chômage ou inactifs et ceux qui ne suivent pas d'enseignement de type scolaire. Cela représente 13.5 % de l'ensemble de cette classe d'âge. Plus de la moitié des jeunes belges sans emploi, déscolarisés et ne suivant aucune formation sont inactifs, c'est-à-dire qu'ils ne sont même pas en recherche active d'emploi. Si la proportion de NEET en Belgique est proche de la moyenne de l'OCDE (13.7 %),

elle est sensiblement supérieure à celle observée dans des pays comparables comme les Pays-Bas (7.3 %) ou le Luxembourg (7.6 %). Or ce n'est pas la conséquence de la récession puisque cette proportion est retombée, en 2016, au niveau constaté en 2007, après avoir culminé à 15.5 % en 2013.

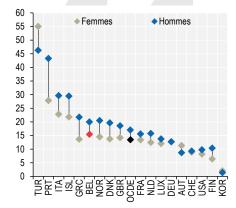
Les jeunes peu qualifiés sont particulièrement vulnérables. Les jeunes belges âgés de 25 à 29 ans qui n'ont pas achevé le deuxième cycle du secondaire ont six

Les jeunes qui quittent prématurément le système scolaire risquent de rejoindre la catégorie des NEET

Proportion de NEET par situation en termes d'activité, 15-29 ans, 2016



Proportion des 25-34 ans n'ayant pas achevé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, 2014



Notes: Les NEET sont sans emploi (au chômage ou inactifs) et ne suivent pas de formation de type scolaire. Selon la définition utilisée par Eurostat, les jeunes qui suivent une formation extrascolaire n'entrent pas dans la catégorie des NEET, ce qui aboutit à une baisse sensible de la proportion de NEET dans certains pays. La présente note limite la définition à la formation de type scolaire compte tenu du manque de précision sur les liens entre marché du travail et forma tion extrascolaire. On ne dispose pas encore de données concernant 2016 pour les pays non européens membres de l'OCDE.

Sources : calculs de l'OCDE fondés sur des enquêtes nationales relatives à la population active et la base de données NEAC (National Educational Attainment Classification) 2015 de l'OCDE; OCDE (2016), Panorama de la société, Éditions OCDE, Paris.

Belgium Policy Brief: Employment

fois plus de chances d'être sans emploi et déscolarisés et de ne suivre aucune formation que leurs camarades qui suivent des études supérieures, soit le deuxième ratio le plus élevé de toute la zone OCDE. C'est d'autant plus préoccupant que 18 % des jeunes de 25 à 29 ans ne sont pas diplômés du deuxième cycle du secondaire en Belgique, contre 16 % dans l'OCDE en moyenne, et qu'aucun élément ne donne à penser que cette proportion pourrait diminuer. Au contraire, le nombre de jeunes hommes de cette classe d'âge qui quittent l'école sans diplôme a même augmenté légèrement ces dernières années. Les NEET qui ne sont pas diplômés du deuxième cycle du secondaire ont aussi beaucoup plus de risques de rester dans cette situation plus longtemps : ainsi, plus de la moitié d'entre eux étaient sans emploi, déscolarisés et sans formation pendant un an au moins entre 2011 et 2014, contre 15 % seulement pour l'ensemble des jeunes (pas d'illustration).

Quelle est l'importance de cet enjeu pour la Belgique ?

Les difficultés rencontrées pour passer de l'école à la vie active et le fait d'être sans emploi en début de carrière peuvent avoir des retombées négatives durables sur la vie professionnelle, outre le fait que cela entrave le passage à l'âge adulte et pèse sur le revenu individuel et familial. Les jeunes qui connaissent un épisode de chômage en début de carrière sont plus vulnérables face au risque de chômage ultérieur et il a été démontré que leurs revenus sont inférieurs à long terme (Schillen et Umkehrer, 2013; Umkehrer, 2015). Le coût d'opportunité du phénomène des NEET en Belgique était estimé à 1.4 % du PIB environ en 2015, ce qui est nettement au-dessus de la moyenne de l'OCDE (0.9 %).



Pour en savoir plus

OCDE (2017), Investing in Youth: Japan, Éditions OCDE, Paris. http://dx.doi.org/10.1787/9789264275898-en

OCDE (2016), Investing in Youth: Sweden, Éditions OCDE, Paris. http://dx.doi.org/10.1787/9789264267701-en

OCDE (2016), Panorama de la société 2016 : les indicateurs sociaux de l'OCDE, Éditions OCDE, Paris. http://dx.doi.org/10.1787/9789264261488-en

Stephane Carcillo (2016), « Des compétences pour les jeunes défavorisés », Paris : Presses de Sciences Po.

Quelles mesures les pouvoirs publics peuvent-ils adopter ?

- Étudier la possibilité de mettre en place un suivi individuel et une surveillance des jeunes sortis prématurément du système scolaire, et de ceux qui risquent d'abandonner leur scolarité.
- Examiner si la mise en œuvre de programmes de formation pratique et de pré-apprentissage visant à faire revenir les jeunes démotivés dans le système scolaire pourrait contribuer à faire reculer la proportion de NEET en Belgique.
- ▶ Étudier la possibilité d'améliorer la coordination locale et de mieux cibler les programmes actifs du marché du travail afin d'aider les jeunes sans emploi, déscolarisés et ne suivant aucune formation à s'insérer sur le marché du travail.

